

Fête de la Jeunesse.



Discours prononcé par le
Président de

ADMINISTRATION MUNICIPALE
DU 11^e ARRONDISSEMENT.

Citoyens



Jamais la sagesse d'Athènes et la vertueuse Rome
n'offrirent dans leurs beaux jours un spectacle aussi
touchant, que celui que vous présente aujourd'hui une
République qui ne veut avoir pour base, que la vertu et
la justice et dont la gloire et les actes d'héroïsme semblent
effacer tout ce que l'histoire et la poésie nous ont appris
des hommes les plus célèbres de l'antiquité. Citoyens
de tous les âges, écoutez moi. La nature entière voudrait
donc enfin se perfectionner et même, pour ainsi dire, se
diviniser. Tous les préjugés barbares, les fruits de
l'ignorance et de la superstition, s'anéantissent et s'envolent
devant la sagesse et la philosophie, un flambeau divin succède
et va éclairer l'univers entier. Passions tumultueuses
disparaissent devant cet astre radieux. Que la vérité sainte
vous éclaire. Amour tendre pour la Patrie, succède à cette
ambition forcée qui couvre de larmes et de sang cette
immense famille de frères répandue sur toute la terre;
Ramenés les douceurs inappréciables de l'amitié. Citoyens
aimons nous, et vous français par vos vertus nous
deviendrons les arbitres et les modérateurs de toutes les

de leur zèle de leur
courage et de leur
amour pour la Patrie.

nationaux aux quelles nous serions de modèles et d'exemple.

Le tableau enchanteur de la gradation de tous les âges
est sous nos yeux. Mais quels sont les jeunes Citoyens
que nous distinguons icy, leur ardeur généreuse nous les
annonce et nous dit tout ce que nous avons le droit d'attendre.
Approchez donc de nous avec confiance o jeunes Citoyens
qui avez atteint l'âge de seize ans, c'est la Patrie elle même
cette mère commune qui vous confie ces armes; Nous en ferons
un usage digne d'elle, digne de vous, la gloire dirigera votre
marche, vos jeunes bras s'affermiront, les ennemis intérieurs
n'éprouveront point le poids de ces armes, parcequ'ils
disparaîtront devant nos vertus, et la tendresse fraternelle dissipera
enfin les erreurs dans lesquelles ils ont été malheureusement
entraînés, mais, malheur à vous, téméraires et audacieux
ennemis qui avez osé, par mille crimes, provoquer notre
haine et notre mépris. Englobés, disparaissez, écrasez-les,
vous dans le sein de ces mers sur lesquelles
vous avez domine pendant tant de siècles, qui ont été
les témoins de votre tyrannie, de vos cruautés et de vos
exécutions, c'est là, jeunes Citoyens, où se doivent porter
nos généreux efforts, nous serons guidés par ^{des} ~~les~~ héros
intrepides et sages que la victoire a si souvent couronné
de ses palmes les plus brillantes. Hâter vous, braves
vétérans d'être, en ce moment, les organes de la Patrie,
comme ces jeunes gens, fier de tenir leurs armes
de vos mains respectables, ils s'empreseront de vous
imiter, et de mériter les éloges de tous leurs concitoyens.

une plus étroite alliance va s'établir entre
nous et une nouvelle classe de citoyens qui la
jeunesse éloignait encore des fonctions publiques, vous



ADMINISTRATION MUNICIPALE
DU 11^e ARRONDISSEMENT.

qui entrez dans la jouissance de vos droits politiques,
venez recevoir de la main de vos magistrats Le diplôme de
votre puissance, venez unir vos forces aux nôtres, c'est par le
concours que les plus petites choses croissent, comme les plus grandes
disparaissent et s'évanouissent sans l'affreuse discorde, venez
partager avec nous nos travaux, nos honneurs, nos places,
et la reconnaissance publique, dans ce sentiment vous
trouverez la seule récompense digne de la véritable vertu,
digne de votre amour pour la patrie; la viracité du génie
a besoin souvent, dans un âge où regnent encore avec tant
d'empire les passions, d'être aidée par des conseils de
la Sagesse, Minerve doit vous offrir son égide respectable
contre les écueils qui environnent la jeunesse, nous cherberons
aimables Citoyens, à mériter votre confiance, et nous berons
d'abord devant vous pour guider vos pas, pour écouter
nos conseils qui seront ceux de la tendresse fraternelle, et
bientôt nous vous verrons avec joie nous défendre dans la
nouvelle carrière que vous allez parcourir avec nous. Recevez
dans ces inscriptions civiques ce brevet précieux d'égalité, du
partage de nos droits, et de nos sentiments de frères, nous
n'avons d'autre avantage sur vous que celui d'être vos
amis, mais les lois et la nature ont sanctionné notre
tendre attachement pour la plus parfaite égalité. La
patrie vous contemple avec les yeux de la plus
tendre des mères, et voit en vous de nouveaux

défenseurs et de nombreux expatriés.

ici se fait entendre une musique guerrière.

Mais à qui sont destinés ces prix que
l'émulation va présenter aux élèves les plus utiles à l'humanité
à ces élèves dont les travaux sont tous destinés à éterniser
la gloire de notre chère patrie ? je vous expose, Digne
professeurs, et je vous offre, au nom de la nation entière,
mon sentiment de reconnaissance pour des soins précieux que
vous avez donnés avec tant de zèle et d'intelligence à ces jeunes élèves
qui, en écoutant nos leçons, forment l'école la plus célèbre de
l'univers, et la plus utile à l'humanité souffrante ; Vener,
jeunes bienfaiteurs de nos semblables, venez recevoir nos éloges —
et nos encouragements, achetez de vous perfectionner dans
cet art heureux où connaît et apprécie tout les
secrets de la nature, pour régénérer l'espèce humaine, pour
la garantir des fléaux les plus cruels, rendre à
l'atmosphère même la première sérénité ; conservez la jeunesse,
soutenez la vieillesse et sachez lui procurer des années de
repos. C'est avec une véritable douleur que nous nous
voyons dans l'impossibilité d'égaliser le nombre de
nos prix à celui des jeunes élèves qui, par leurs
soins assidus et leurs lumières précoces ont tant de
droits à notre estime et à notre attachement, mais nos
destins nous l'aggrandissent. notre gloire est à son comble, et
notre félicité prendra bientôt la même marche, alors de

munificence nationale. Secondera mieux nos vœux, et le
sentiment de nos vœux; agréer, digne et sage élève le
honneur du choix et des suffrages de vos maîtres, cet
prix d'honneur qui vous offre la plus brillante perspective,
et vous, aimables émules de vos dignes frères, redoublez d'émulation
et les mêmes couronnes vous attendent, et récompensent vous
que dans la carrière que vous avez à parcourir, l'art, la
science ne suffisent pas, et la vertu qui perfectionne tout,
humanité, douceur, bienfaisance, sensibilité, charité fraternelle,
sont les qualités qui doivent être inséparables de votre
état, et qui doivent porter la consolation et la joie
dans toutes les maisons où vous serez appelés.

Une nouvelle classe de citoyens se présente à votre
admiration, je vois dans leurs mains les pinceaux d'appeler
et de louer, la reconnaissance et l'estime publique
nous indiquent les dignes professeurs qui ont présidé aux progrès
de ces jeunes amateurs des arts, et proches, jeunes élèves,
montrez-vous avec la fierté de la vertu à la patrie qui
vous contemple avec attendrissement, parce que vous lui
promettez des chefs-d'œuvre qui transmettront la gloire
aux siècles les plus reculés. il faut l'avouer, jeunes
Citoyens, jamais sous les rois les plus renommés,
vous n'avez trouvé des sujets aussi dignes de vos
pinceaux et de vos burins. La basse flatterie, l'adulation
dirigeaient alors votre génie et l'affaiblissaient, vous travailliez
alors en esclaves qui vouliez plaire à leurs maîtres,
aujourd'hui vous ne reconnaissez d'autre maître que votre
génie même, laissez-vous donc à vos idées sublimes



ADMINISTRATION MUNICIPALE
DU 11^e ARRONDISSEMENT.

La vérité seule nous offrira ses vains auteurs, nous avec
sous ses yeux, grace à l'intrepidité de nos héros, de
nos illustres guerriers, tous les chefs d'œuvre d'autant de
général que posséderait autrefois la Grèce et l'Italie, agrier
cette couronne précieuse que nous avons l'avantage aujourd'hui
de nous offrir, elle nous conduira à l'immortalité, si
l'émulation, l'essor de la patrie allument dans nos
cœurs ce feu divin qui fait produire, enfanter des miracles;
recevez, Citoyens, ces légères preuves de sa tendresse pour vous,
ces prix d'honneur nous conduiront à tout, nous ouvriront la
plus brillante carrière, si dans vos ouvrages, vous êtes toujours
guidés par les sentiments de la gloire présente, par la
tendresse que votre patriotisme lui assure. Croisez, lauriers,
croisez en abondance, mille jeunes arbres d'élite se présentent
pour vous cueillir, et tout travaillé à vous mériter, vous
les obtiendrez, jeunes citoyens, et vos heureux rivaux ne font
aujourd'hui que vous précéder dans la carrière de la gloire, que
votre zèle et vos talents surpassant vous fassent faire parcou-
rir avec eux et des derniers pas de la dernière souven-
teindre le but des premiers.

Croisez, jeunes et aimables enfants, auxquels
la sagesse, le zèle et l'intelligence se proposent de donner
des leçons qui un jour, feront de vous des hommes
utiles à la patrie dont vous êtes le plus cher espoir, elle

Vous avez adopté cette mère commune, vous avez tous les
mêmes droits à la tendresse et à son favorable soin ce
nouveau régime barbare où la nature outragée dans son plus
précieux ouvrage rougirait d'être fécond, l'enfant qui pourrait
le plus d'honneur par deurs vertus étaiant comme éloigné de
son sein, trésors, richesses, bienfaits, caresses étaient le partage
exclusif des uns, et les autres éloignés, repoussés, méprisés et
languissaient dans le désespoir, aujourd'hui, chers enfants, l'objet
de nos tendres soins, votre droit est le même, l'éducation, le plus
grand bien que vous puissiez recueillir est commun à tous;
vous y avez tous le même droit, c'est l'émulation, c'est le travail
qui vous conduiront à la fortune, aux places, aux dignités
et aux honneurs, c'est la vertu seule qui établira quelque différence
entre vous et vos concitoyens. — pères et mères ici présents, réjouissez-
vous, voyez dans ces jeunes enfants votre joie, votre gloire, votre
appui et votre consolation dans la vieillesse, il n'y a pas un de
vous qui ne puisse concevoir la douce espérance de voir un
jour son fils, un législateur, un des premiers magistrats
de la République, C'est nous, Citoyens, qui avons labouré
cette terre couverte de ronces et d'épines, et, C'est nous, ces
jeunes enfants qui récolteront les fruits de nos peines,
de nos sueurs, de nos travaux et de notre sang.
et vous, Citoyens instituteurs, voyez avec attendrissement
ces jeunes artisans confiés à vos soins, un jour, ils
porteront les fruits les plus précieux, et la reconnaissance
de la patrie comme celle de vos élèves. Seront sans
corps et feront la gloire de votre vieillesse, et vous, sages
institutrices, soyez les restauratrices de nos mœurs, préparez
à nos jeunes enfants des compagnes vertueuses, tendres
et fidèles, vous serez les secondes mères de ces aimables
filles. Elles répondront à vos tendres soins, et vous

DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

Canton de Paris.



ADMINISTRATION MUNICIPALE

DU 11^e ARRONDISSEMENT.

ceux de concert avec les nôtres vous offriront chaque
jour les récompenses la plus flatteuse de votre
solicitude maternelle. En récompense nous de aurons
ceux et celles de nos élèves dans les écoles
primaires qui ont le plus su profiter des leçons que
l'on s'est efforcé de leur donner, et tous, jeunes
enfants, mériteront votre zèle, et votre application au travail
Les mêmes Lauriers que nous vous offrons avec joie dans
l'an Septième à pareil jour.